



**François Soulage**, né le 21 octobre 1943 à Nanterre (92/Hauts-de-Seine), 69 ans  
Marié à Geneviève André, 3 enfants.

Il est le frère de Bernard Soulage, ancien député européen PS.

Son fils, Vincent, conseiller municipal socialiste de Nanterre a été blessé par balle en tentant de maîtriser le forcené Richard Durn en mars 2002.

#### **FORMATION :**

- Docteur d'Etat en Sciences Economiques
- Diplômé de l'institut d'Etudes Politiques de Paris
- Diplômé d'Etudes Supérieures de Sciences Politiques

#### **Distinction :**

- Chevalier de l'ordre national du mérite
- Chevalier de la Légion d'Honneur
- Ambassadeur de l'année européenne 2010 de lutte contre la pauvreté et l'exclusion sociale

#### **Dates clés :**

- Etudes en sciences politiques et économiques 1961-1969
- Enseigne à la faculté de Nanterre, puis à H.E.C. 1969-1981
- Membre du bureau national du PSU (Parti Socialiste Unifié) 1971
- Conseiller technique chargé de l'économie sociale auprès de Michel Rocard. Il récidivera de 1989 à 1991, comme délégué interministériel à l'Innovation sociale et à l'économie sociale
- Conseiller technique de Michel Rocard, ministre du Plan et de l'Aménagement du territoire en 1981
- Président de l'Institut de Développement de l'Economie Sociale (IDES) 1983
- Conseiller municipal (PS) de Nanterre 1983-1995
- Délégué interministériel à l'Économie sociale, en 1989
- Président de l'Unat (Union nationale des associations de tourisme et de plein air) de 1999 à février 2008
- Président de l'association Hubert Beuve-Méry (qui détient près de 12 % du capital du journal Le Monde)
- Président de la COOPEST (société d'investissement de l'économie sociale pour les pays de l'Europe centrale et orientale) en 2005
- Président de l'Union Nationale des Associations de Tourisme et de plein air
- Président du Comité chrétien de solidarité avec les chômeurs et précaires depuis 1997
- Président du Secours catholique depuis février 2008
- Membre du Conseil pontifical Cor unum

#### **BIBLIOGRAPHIE PRINCIPALE 2012 :**

« Justice et Charité »  
(Entretiens avec Christophe Henning) DDB

« Le pari de la fraternité »  
(Entretiens avec Aimé Savard)  
de Guy Aurenche et François Soulage  
Ed. de l'Atelier

« Nous pouvons (vraiment) vivre ensemble »  
Les Présidents de cinq grandes associations de solidarité en France :

Pierre-Yves Madignier, ATD Quart Monde  
Guy Aurenche, CCFD Terre solidaire  
Christophe Deltombe, Emmaüs  
Patrick Peugeot, La Cimade  
François Soulage, Secours Catholique  
Ed. de l'Atelier

"Immigration, pourquoi les chrétiens ne peuvent pas se taire" de François Soulage et Geneviève Médevielle  
Ed. de l'Atelier

#### La raison du Social, une histoire personnelle et spirituelle :

Son père était un petit entrepreneur, il fabriquait notamment des bouchons de bouteilles. Et un jour, il a dû fermer son usine en 1964 car personne ne voulait lui apporter de nouveaux capitaux. On ne prête qu'aux riches... François a fini par prendre conscience que le système capitaliste devait évoluer, « l'économie sociale apporte un changement, elle produit des biens et des services grâce au capital. Alors que l'entreprise capitaliste, à l'inverse, valorise le capital grâce à la production de biens et services... ».

Tout a commencé l'année de ses 18 ans, lorsque l'aumônier, le père Georges Gilson, futur évêque, lui a proposé de rejoindre le patronage de la paroisse, le cercle de Saint-Jean du scoutisme et de la Jeunesse étudiante chrétienne (JEC). Ces activités spirituelles ont contribué à éloigner le jeune François de la tradition familiale de la droite libérale pour entrer dans la mouvance plus sociale de la démocratie chrétienne. A la faveur de l'élection présidentielle de 1965, il s'engage dans la campagne de Jean Lecanuet et entre au bureau national des Jeunes démocrates qu'il quittera en 1967.

François était un petit bourgeois et il n'avait aucune idée ce qu'était le milieu populaire, son père était un petit industriel qui avait mis toutes ses économies dans l'entreprise familiale, et sa mère, une immigrée italienne qui n'a pas toujours eu la vie facile. Le cercle de Saint-Jean fut sa première expérience de mixité sociale, et c'est de là que sont venues sa préoccupation des autres, sa philanthropie et sa tolérance. Tout en assurant l'animation du groupe de jeunes, François poursuivait ses études à Sciences-Po, à Paris. Sa prise de conscience politique s'est faite au sein de l'Eglise « être confronté à la réalité quotidienne des familles défavorisées constituait un vrai contraste avec mes cours d'économie ou de droit constitutionnel ». En 1969, alors qu'il est assistant à la Faculté de Nanterre, François Soulage s'engage activement dans la campagne de Michel Rocard, candidat du Parti Socialiste Unifié (PSU) à l'élection législative de 1969. Il intègre le bureau national du PSU en 1971, mais suit Michel Rocard au Parti socialiste en 1973 et devient son assistant, l'année suivante. « Cet éveil politique a une filiation chrétienne », souligne François. C'est d'ailleurs, à l'époque, dans un groupe lié à la Jeunesse indépendante chrétienne (JIC) qu'il a connu Geneviève André, ils se sont mariés en 1973.

## L'engagement d'un catho de gauche :

Daniel Houré garde aujourd'hui un souvenir fort de son camarade « J'ai été frappé par François, par sa culture approfondie, par son grand humanisme de catholique de gauche, par sa modestie aussi. Et alors que j'ai gardé une approche plutôt intellectuelle de l'économie sociale, lui y croyait vraiment. La sincérité de son engagement m'a impressionné ».

En 1980, les mutuelles, coopératives et associations se reconnaissent dans une « Charte de l'économie sociale ». Et lorsque François Mitterrand arrive au pouvoir, François Soulage peut faire avancer concrètement ce « tiers-secteur » en renaissance.

Michel Rocard est nommé ministre du Plan et de l'Aménagement du territoire en 1981. François Soulage, lui, vient d'intégrer le corps professoral d'HEC. Qu'importe, il démissionne, pour devenir conseiller technique du ministre. Aujourd'hui, Michel Rocard se souvient d'un collaborateur « remarquablement efficace »...

François Soulage dirigera l'IDES pendant six ans (L'Institut de Développement de l'Économie Sociale), une société de capital-investissement créée le 10 mars 1983 et dédiée au développement des structures du champ marchand de l'Économie sociale et solidaire. Ce secteur regroupe des structures diverses telles les SCOP, les SCIC, les coopératives, les coopératives de commerçants-détaillants et leurs adhérents, les coopératives artisanales, les coopératives de consommation ou encore les Entreprises d'Insertion et les Entreprises Adaptées). Puis Michel Rocard revient aux affaires, il le nomme délégué interministériel à l'Économie sociale, en 1989. Et quand Michel Rocard débarque de Matignon, François Soulage quitte son poste six mois après. En 1991, voici ses souvenirs du délégué : « Le surlendemain du départ de Michel Rocard, j'apprends que je dois être remplacé... Je dis d'accord, mais pas question de démissionner, j'attends que le conseil des ministres prononce mon renvoi. Un collègue a alors cette idée : nommer mon remplaçant délégué à l'Économie sociale et "à l'innovation sociale", en attendant mon départ. J'ai gardé six mois mon propre poste avant de reprendre pied à l'IDES. » Et voilà désormais les gouvernements dotés d'une délégation interministérielle à l'Innovation sociale et à l'Économie sociale.

La présidence de l'ESFIN (société de gestion pour compte de tiers sous forme de GIE, agréée par la Commission des Opérations de Bourse, assure l'analyse financière et la gestion des dossiers.) et de l'IDES va mener François Soulage vers de nouvelles responsabilités. Administrateur de la Maison des chômeurs de Nanterre, par exemple, une structure qu'il a connue en tant qu'habitant de cette ville, mais aussi via les fonds de garantie gérés par l'IDES pour permettre à des personnes en difficulté de créer leur entreprise. L'Institut va aussi porter François Soulage vers la présidence de l'Union nationale des associations de tourisme et de plein air (Unat) : l'IDES a souvent financé le tourisme social, et François Soulage avait déjà plaidé pour une modernisation de ce secteur en crise. Or l'Unat recherchait un président expert en économie sociale, et en finances : François Soulage en prend la tête en 1999. Enfin c'est en tant que financier qu'il est appelé à la présidence de l'association Hubert Beuve-Méry, en 1998. Représentant ainsi les héritiers des fondateurs du quotidien, François Soulage a pu se dire « navré » par le livre polémique *La Face cachée du Monde*, en 2003. « Du reste, précise-t-il aujourd'hui, quand nous ne sommes pas d'accord avec le journal nous préférons en parler en interne, directement avec la rédaction... »

Collectionneur de présidences, François Soulage peut-il seulement envisager la retraite ? Lui et son épouse (une militante chrétienne, « élément clé de son développement personnel » d'après Daniel Houré) ont eu trois enfants. Une fille chez les Verts, une autre engagée dans une crèche associative, un fils conseiller municipal socialiste de Nanterre. Ce dernier a d'ailleurs été blessé par balle en tentant de maîtriser le forcené Richard Durn en mars 2002. François Soulage le répète : « Avant de pouvoir critiquer la politique, il faut d'abord s'y coller. » Le père adoptif de l'économie sociale peut donc bien se faire critique aujourd'hui. Surtout face au capitalisme.

## Soixante ans de militantisme :

En 1977 François Soulage a redécouvert le concept d'économie sociale. Depuis, il n'a cessé de s'engager pour le développement des coopératives, des mutuelles et des associations.

À 69 ans, François Soulage a cumulé les présidences. Cette carte de visite à rallonges solde plus de soixante années de militantisme. Pour la CFDT, pour le PSU puis pour le PS, ou encore en tant que catholique de gauche...

Tout en exerçant ses multiples responsabilités, François Soulage est toujours resté actif dans le domaine ecclésial. Longtemps membre du conseil pastoral de sa paroisse, il a collaboré avec Mgr Favreau, évêque de Nanterre pour une étude sur l'immigration. Depuis 1987, à la demande de Francis Deniau, vicaire général, devenu depuis évêque de Nevers, il organise chaque année, deux journées de formation sur les réalités socio-économiques des Hauts-de-Seine pour les prêtres et pour les laïcs chargés d'une mission ecclésiale. En 2002, le nouvel évêque, Gérard Daucourt, a demandé à François de siéger dans le conseil diocésain de pastorale, tandis que son épouse, Geneviève, était chargée de la communication du diocèse. C'est en considérant les compétences acquises au cours de ce long parcours professionnel et militant, que le conseil d'administration du Secours Catholique s'est tourné vers lui lorsqu'il s'est cherché un nouveau président.

## Un précepte et une foi à toute épreuve :

En étant ce qu'il est, sa foi, il ne peut la garder pour lui « Même lorsque j'étais engagé en politique, je ne l'ai jamais cachée. On parlait beaucoup d'enfouissement à cette époque, et je me rends compte que ce terme est aujourd'hui mal compris ». Pour François, l'enfouissement n'est pas un effacement, au contraire, c'est la volonté d'être au cœur du monde, au sein de la cité, pour mieux féconder et pour contribuer, chacun à sa place, à faire advenir le Royaume. « Etre chrétien, c'est prendre le message du Christ au sérieux ». Il mène un travail de transformation : conversion des cœurs et aussi conversion des relations, des systèmes politiques et économiques, surtout lorsqu'ils sont injustes, « J'ai toujours eu la volonté de participer à cette transformation du Monde ». Grâce à l'évangélisation, et aussi grâce aux autres, en particulier les pauvres car ils nous évangélisent nous dit François Soulage, ils nous invitent à retourner à la source de notre engagement et à en découvrir le sens.

## « Les Fioretti » de François Soulage :

Le service des pauvres est une manière de transformer la société. Il y a deux attitudes possibles, pour François: être « pour » les pauvres ou être « avec » eux. « Etre avec eux, c'est se reconnaître soi-même pauvre et avancer avec humilité dans ce que l'on est. Se contenter de ce que nous avons, ne pas entrer dans une frénésie de consommation. A cet égard, les militants d'ATD (Agir Tous pour la Dignité) Quart Monde vont bien plus loin que nous. Eux, ils vivent « chez » les pauvres. Ils ont compris que, souvent, nous parlions trop à leur place. Lors de la dernière élection présidentielle, nous sommes allés voir les candidats avec les personnes en précarité. C'est ATD (Agir Tous pour la Dignité) qui a montré la voie. Cela étant, il y a au Secours catholique des bénévoles qui sont aujourd'hui à la limite de la précarité et qui donnent avec une générosité incroyable. Il y a des accueillis qui sont accueillants, et des accueillants qui sont accueillis. On ne sait plus qui est qui, et c'est tant mieux ! Il y a là un vrai témoignage de fraternité ».

## Son rapport à Dieu :

Chrétien, homme de foi et militant « je crois que Jésus est venu pour proposer au monde un Monde nouveau, une société nouvelle et il donne les moyens d'y parvenir grâce aux contenus de l'Evangile. »

**Laurent Adicéam-Dixit**